

GAETANE :—

Partir sans embrasser
Mon père, puis-je y penser ?

GASTON :—

Ah ! tu recules et tu trembles !
Hésiter, c'est ne m'aimer pas
Veux-tu que nous mourrions ensemble ?
As-tu peur de suivre mes pas ?
La vie au loin dans la prairie,
Avec notre amour pour patrie,
Sous des cieux sans cesse inconnus,
La vie aux charmes imprévus
Ainsi qu'une riante aurore
S'offre à toi. Viens, je t'en implore.

(Gaétane est prête. Gaston l'entraîne. Saïka sortant de la tente et se plaçant devant eux.)

GAETANE :—

Ah !

(Pied-Léger apparaît sur le rocher.)

SAIKA :—

Que les visages pâles regardent.

GASTON et GAETANE :—

Malédiction !

(Bisson-Borgne et Técumseh sortent de la tente.)

SAIKA :—

Que les visages pâles regardent encore !

(Bisson-Borgne force Gaétane à rentrer sous la tente.)

GASTON :—(à Gaétane.)

Adieu mon amour, espère.

GAETANE :—(se contenant devant les sauvages.)

Adieu !

SCENE NEUVIEME.

**GASTON.—PIED-LEGER.—BISSON-BORGNE.—TECUMSEH.
SAUVAGES.**

(Técumseh est monté à l'autel où est placé une sorte de marmite d'où sortent des flammes qu'il active. Les guerriers le tomahawk à la main chantent :)